

SANTÉ. La Mutualité française, en partenariat avec la Croix-Rouge et le Samu, lancent une campagne de prévention : « Enfance et premiers secours »

La vie entre nos mains

Isabelle Castéra

Voix puissante et épaules carrées. Benoît Lambert est instructeur de secourisme à la Croix-Rouge. Il sauve, il rassure et aujourd'hui, il éduque. « La France est très en retard, seulement 5 % de la population est formée aux gestes de secours, contre 23 % dans les pays nordiques par exemple, commence-t-il. Depuis un an environ, nous développons une politique de formation destinée à tous, car les gestes qui peuvent sauver une vie sont pour la plupart à la portée de n'importe qui. »

La Mutualité française girondine a lancé une campagne en faveur de l'apprentissage des premiers secours, en partenariat avec le Samu et la Croix-Rouge, ciblant plus particulièrement les risques d'été chez l'enfant et le nourrisson. « Noyades, brûlures solaires, coup de chaleur, déshydratation, piqûres peuvent parfois être fatals, note Benoît Lambert. Sauf si on agit au bon

moment. Bien entendu, connaître les premiers gestes de secours n'exclut pas du tout d'appeler le Samu ou les pompiers. Ça va de soi. »

Formations ouvertes. La Croix-Rouge assure une formation dans les écoles élémentaires afin de sensibiliser les enfants eux-mêmes. C'est dire la simplicité des gestes en question. Une formation de 10 heures (60 euros) est ouverte au grand public. « Le sauveteur lambda est le premier maillon de la chaîne de secours, remarque l'instructeur, il intervient dès les premières secondes de l'accident. »

Il existe cinq gestes de base qui concernent la désobstruction des voies respiratoires, la façon de bloquer un saignement – en moins d'une minute, un patient peut décéder s'il a la carotide ouverte, un point de compression peut le sauver en attendant les secours médicaux –, il faut apprendre le placement d'une victime inconsciente en position latérale de sécurité et aussi, le massage cardiaque avec le bouche à bou-

che. « Peu de gestes assure Benoît Lambert, mais fondamentaux. Une fois qu'on les connaît, on le sait pour la vie. Une personne qui fait un arrêt cardiaque dans la rue en l'absence de sauveteur a 0 % de chance de survie. En revanche, dans la même situation, si un passant formé appelle le Samu, puis prodigue un massage cardiaque, la victime aura entre 40 % et 60 % de chances de survie. »

Guide de protection. La campagne estivale propose un guide de protection des enfants et des nourrissons, aux éditions Edisanté. Conçu comme un outil pratique, il s'adresse aux parents et à toutes les personnes ayant la responsabilité d'un enfant. On y expose les risques encourus par les enfants avec la description le plus simple possible des premiers gestes de survie.

« Il existe un véritable changement dans nos pratiques, assure Benoît Lambert. Nous nous ne contentons plus de secourir, mais nous initiions le secourisme auprès du plus grand nombre.

Au-delà de la prévention. A partir de janvier 2007, nous envisageons dans le cadre d'une réforme secourisme, une formation à la défibrillation entièrement automatique, à l'attention du grand public. Presque un geste médical cette fois. Comme il y a des extincteurs d'incendie dans les lieux publics, il y aura bientôt des défibrillateurs automatiques dont chacun sera censé savoir se servir. Plus vite on pratique la défibrillation sur un patient en arrêt cardiaque, mieux c'est pour sa survie. »

Un million de personnes sont victimes d'un accident de la vie courante chaque année en France, 300 000 d'entre eux sont des enfants. Il suffit parfois pour sauver une vie de réagir vite, de faire face en gardant son calme. Et pour ça, il suffit d'avoir appris les gestes premiers.

« Le guide qui protège les enfants et les nourrissons » Editions Edisanté. Prix : 29,90 €.

Pour pratiquer une formation aux gestes qui sauvent, en dix heures, il suffit de contacter la Croix-Rouge.